

26 février 2021 - Vendredi de la première semaine de carême

Ez 18, 21-28 ; Mt 5, 20-26

Homélie

Parfois, si nous lisons l'Évangile superficiellement, nous avons l'impression que Jésus n'est pas très logique ou cohérent dans son enseignement. Il y a des textes dans l'Évangile, dans lesquels il prêche contre le légalisme des pharisiens, disant que le sabbat a été fait pour les êtres humains et non les êtres humains pour le sabbat, etc. Mais à d'autres moments, Jésus nous dit des choses comme ce que nous venons d'entendre : que si notre justice ne surpasse pas celle des Scribes et des Pharisiens, nous n'entrerons pas dans le Royaume des Cieux. L'explication de cette divergence est certainement que Jésus fonctionne selon un type de sagesse et de logique différent du nôtre.

Et l'explication est aussi que pour Jésus, la Loi donnée par Dieu n'est pas une restriction de la liberté humaine, mais au contraire un don d'amour, une indication donnée par Dieu sur la façon d'arriver à notre destin final. La volonté de Dieu est notre salut, et c'est dans ce sens que nous prions dans le Notre Père : "Que ta volonté soit faite".

L'Évangile d'aujourd'hui est la première partie d'un enseignement plus long de Jésus, dans lequel il répète quatre ou cinq fois : "Il vous a été dit... Je vous dis"... Il demande un changement radical : non pas un changement de la loi elle-même, mais un changement de notre rapport à la loi ; un changement qui exige une conversion du cœur plus qu'une conversion de la loi. Il ne promulgue pas un nouveau légalisme plus exigeant que celui des pharisiens ; il remplace les exigences du légalisme par des exigences d'amour beaucoup plus rigoureuses.

Parmi les différents préceptes de la loi mentionnés par Jésus, prenons seulement un ou deux exemples. Tout d'abord, prenons le précepte de ne pas tuer. Il n'y a probablement pas de précepte plus piétiné aujourd'hui que celui-ci. La plupart des pages de nos quotidiens semblent être écrites avec du sang humain. Bien sûr, il y a les crimes de ceux que nous appelons avec hypocrisie les "criminels de droit commun". Mais nous tuons aussi, au nom de l'État, au nom d'idéaux politiques, au nom de la race et de la religion, ou souvent pour défendre des intérêts économiques et des empires. La plupart des guerres sont orchestrées par d'autres que ceux qui les mènent et qui y trouvent la mort. Mais Jésus ne nous rappelle pas simplement le

Document extrait du [site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont](#), qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

précepte de ne pas tuer, il nous invite au respect total de la vie, qui exige l'amour, le pardon, la réconciliation, la compassion. Il existe de nombreuses façons de tuer autrement qu'en utilisant une arme : l'indifférence tue, la calomnie et la diffamation tue, l'envie tue, et surtout l'égoïsme tue. Jésus demande un respect total, constant et radical de la vie.

L'autre est le précepte de ne pas commettre d'adultère. Jésus nous demande d'aller bien au-delà, en nous demandant d'éviter tout comportement qui traite un autre être humain comme un objet. Tout comme il existe des centaines de façons de tuer, il existe des centaines de façons de transformer une autre personne en objet : elle peut être l'objet de nos désirs ardents, mais elle peut aussi être l'objet de nos peurs, de notre discrimination, de notre manipulation, de notre sentiment de supériorité. Jésus demande un respect total et radical de la dignité de chaque personne humaine.

Et surtout, quelle que soit la manière dont nous avons offensé notre frère ou notre soeur, il nous demande d'aller nous réconcilier avant de nous approcher de l'autel pour offrir nos dons. Demandons la grâce de pouvoir donner et d'accepter le pardon.

Armand Veilleux